

SONO MAG

PREMIERS PAS
AVEC UN MÉDIA SERVEUR
L'HIPPOTIZER GREEN HIPPO

APPRENDRE
LE MICRO HF
POURQUOI LA DIVERSITÉ ?



POOCH, INGÉ SON DE LINKIN PARK EN PINCE VRAIMENT POUR ADAMSON

CHOISIR

LECTEUR DE CD ET USB **NUMARK ICDX**
SYSTÈME LINE ARRAY **ALCONS LR16**
Panneau à LED MOTORISÉ **DTS DELTA R**



DIGITISEZ VOS VINYLES ! AVEC LES MEILLEURS OUTILS SOLUTIONS POUR TOUS BUDGETS



T 01833 - 327 - F: 4,60 €



FRANCE : 4,60 €
SUISS ROMP : 5,30 €
BEL : 5,41 € (CF : 8,00 €)
CAN : 7,25 \$ CAN
TUN : 5,80 TUNAI MAR : 6,00 DT
PORT COME : 5,50 €
SOM AVON : 7,20 €
TOM AVON : 5,00 XPF
TOM SUBP : 5,00 XPF



Pooch, ingé son de Linkin Park en pince pour Adamson

Dur est le chemin, longue l'ascension menant au Saint-Graal, j'ai nommé l'équipement d'une grosse tournée ricaine en diffusion. Pour les ignorants de la chose artistique et discographique, Linkin Park est à l'heure actuelle l'un des groupes vendant le plus au monde, ce que l'on appelle une TRES bonne référence. C'est donc avec une infinie curiosité que j'ai foncé au POPB afin de voir, de mes yeux, des patches Clair Bros/Showco côtoyer des racks d'amplis Lab Gruppen afin d'alimenter des Y18, fleuron du constructeur canadien Adamson, choisies par Ken "Pooch" Van Druten, l'ingé son de Linkin Park. Vive la mondialisaSon!



Admirablement bien reçu par Marc Morosini, directeur général de MPM, et Didier dal Fitto, directeur technique de DV2, je débarque dans un Bercy bruissant de toutes parts et fleurant bon le "gros truc". Rien ne manque à Linkin Park, groupe américain néo-métal tendance hard hip-hop, au sommet de sa notoriété, pour mettre le feu à une salle de seize mille cinq cents places. Parti des USA avec une régie complète mais pas de diffusion, le groupe a dû ajouter du matériel pour les premières parties. De l'éclairage fourni par PRG à l'organisation du plateau technique, tout respire le professionnalisme avec notamment un déploiement de boîtes saisissant. Accompagné par Marc et Didier fiers comme Bar Tabac, je me lance dans une visite commentée des lieux. Comme c'est désormais souvent le cas, la régie son est petite, très petite puisque malgré la "taille" de l'événement et la présence de deux groupes en première partie, une seule console est prévue, ou plutôt une seule surface de contrôle. C'est Digidesign qui a été choisi avec la toute jeune D-Show Profile, petite sœur de la D-Show mais tout de même capable d'attaquer les mêmes ressources DSP et les mêmes racks d'entrée/sortie que la grande. Ici aussi ce n'est pas la taille qui compte, et puis il vaut mieux une petite travailleuse qu'une grosse... Bref, bien lovée sur deux racks pleins de chouettes périphériques, la Profile snobe cette électronique avec dédain puisque Ken "Pooch" Van Druten, l'ingé son façade de la tournée, a décidé de n'utiliser que les ressources offertes par les DSP Digidesign. Un ProTools attaque ces périphériques, ProTools dont l'intégration est d'autant plus naturelle dans le système Venue qu'il est aussi l'œuvre de Digidesign et qu'au jeu de la poule et de l'œuf, c'est lui qui cuit en trois minutes. Serré à la gauche de Pooch, Jochen Sommer, du support technique Adamson pour l'Europe, est détaché sur la tournée en tant qu'ingénieur système. Il dispose, via l'XTA et le Smaart, des moyens nécessaires pour façonner le meilleur et le plus régulier des sons, Pooch se gardant quant à lui une paire de Lake sous la main pour une égalisation – globale – de son travail. Puisqu'on parle diffusion, continuons. Ce ne sont pas les boîtes qui man-

quent: douze Y18 s'alignent par côté, renforcées par des latéraux, les outfield en Y10 eux aussi au nombre de douze, le tout soutenu, toujours par côté, par huit Sub T21. Pour bien couvrir le bas des gradins très excentrés, ce sont trois SPX et un Wave qui soufflent, aidés par encore quatre SPX pour les premiers rangs et deux derniers SPX + deux SPX Sub pour le centre. Vous n'avez plus qu'à multiplier par deux l'ensemble, sauf le rappel central, et vous aurez une idée des forces en présence. Toutes ? Non, deux villages canadiens de quatre Y18 chacun résistent à l'envahisseur (seize mille cinq cents spectateurs tout de même !) en arrosant le haut des gradins arrière bien retardés comme il se doit, le but étant d'éviter d'aller taper avec les Y18 principaux sur les salles de contrôle vitrées placées tout à l'arrière de la salle en hauteur. Le total en boîtes ? Trente-deux Y18, seize subs T21, vingt-quatre Y10, seize SPX, deux SPX Sub et quatre Wave... Danke Jochen ! Même souci du détail et de l'organisation sur le côté cour de la scène où prennent place les régies retour. Deux PM5D RH Yamaha se partagent les retours, ceux de Linkin Park étant assurés par Kevin "Tater" McCarthy et sa barbe ZZTopesque ! Vue la prédominance de micros Audio-Technica HF comme filaires (une seule paire de SM57 en réchappe pour le repiquage de la caisse claire) je pense qu'un deal a été passé.

Les retours sont assurés par un savant mélange de wedges Adamson, d'in-ears Ultimate Ears sur électronique Sennheiser et enfin un des guitaristes du groupe joue, lui, carrément avec un casque. Le côté rock du groupe, voire plus si affinités, éclate au grand jour via les régies guitare d'une richesse et d'une qualité de réalisation rares, chaque gratte disposant de son émetteur Audio-Technica et d'une électronique rackable Randall. Curieux d'en savoir un peu plus sur certains produits Adamson et sur le pourquoi de leur présence en force aux côtés de Linkin Park, j'ai mis à contribution Didier dal Fitto et Marc Morosini.

C'EST MPM QUI FOURNIT LE SYSTÈME DE DIFFUSION

Sono : Marc, comment MPM, votre société, a-t-elle été associée à cet événement ?



Marc Morosini : MPM, avec Adamson et DV2, a une vraie volonté, depuis deux ans, d'être présent sur le marché européen en termes de fournisseur de systèmes de diffusion. On a la logistique et DV2 nous fournit l'ingénierie néces-

BIO DE POOCH, INGÉNIEUR DU SON DE LINKIN PARK

Sono : Pooch, raconte-nous ta vie en quelques mots...



Kenneth "Pooch" Van Druten : Je suis né en... (rires) En fait j'ai débuté

comme ingé son studio. Après le Berkley College of Music de Boston, j'ai commencé à enregistrer pas mal de monde dont Tony ! Toni ! Toné ! qui m'a permis d'acquérir une bonne

expérience dans le R&B. Ensuite, j'ai plongé à fond dans le rock et le métal pour des groupes comme Warrant et un beau jour, alors que je leur mixais une maquette, ils m'ont demandé d'assurer leur façade. Je n'avais jamais fait ça, jamais touché une console hors du confort douillet d'un studio. Inutile de te dire le choc. Un soir dans une cabine et celui d'après dans une très grande salle...

Ça s'est assez bien passé et j'ai adoré être en contact avec le public et ressentir le plaisir qui est le sien et la façon qu'il a de le faire savoir, comparé aux interminables séances studio où l'on droppe à l'infini le même solo de guitare (rires !). Après, j'ai enchaîné différents groupes ou chanteurs à la fois en tant qu'ingé son retours ou façade. J'ai par exemple fait les retours de

Whitney Houston pendant cinq ans et me suis, dans un autre genre, éclaté avec Kiss pendant six ans avant de travailler pour System of a Down ou Limp Bizkit. C'est avec ce dernier groupe, en fait en les sonorisant, que j'ai fait la rencontre de Linkin Park puisque les deux tournaient ensemble. Trois ans plus tard, ils m'ont appelé pour que je m'occupe d'eux.



1



2

01 / La Profile, D-Show Profile pour les intimes. Vingt-quatre canaux sous la main, mais beaucoup plus à une touche de doigt et surtout huit groupes bien positionnés au centre de la table et, à droite, le master.

02 / Jochen Sommer en plein dialogue avec sa station de travail avec, sur l'écran de fond, l'affichage des XTA et, sur celui plus proche, la possibilité d'y afficher le Smaart. En arrière-plan on aperçoit la surface de contrôle Digidesign surplombée par les quatre micros d'ambiance servant à "ambiancer" les enregistrements.



3

03 /Le Smaart de Pooch, chacun le sien, pas de jaloux avec Jochen.

saire pour apporter un vrai service. On s'appuie en plus sur le réseau Adamson pays par pays. Nous avons, par exemple, complété la diffusion des Stones, de George Michael, et tout l'été nos kits partiront partout en Europe. C'est grâce à cet esprit et à notre parc de trois cents boîtes Adamson que nous avons pu couvrir le début de la tournée européenne de Linkin Park à Copenhague, Stockholm, Hambourg et ce soir à Paris Bercy, répondant aux désirs de Pooch. D'autres prestataires européens prendront le relais sur les autres villes. On fait ces quatre dates et à la rentrée nous sonoriserons une vraie tournée. Linkin Park en Europe, c'est parti comme une petite tournée de promo pour l'album, là on en est à sonoriser des salles aussi grandes que Bercy où ce soir il va y avoir seize mille cinq cents personnes. Pour une tournée de promo, y a pire (rires !).

Sono : Didier (dal Fitto), Pooch vous a-t-il dit le pourquoi de son choix ?



Didier dal Fitto : Pooch a beaucoup tourné aux USA avec les systèmes américains typiques de chez Clair Brothers et Showco, c'est même l'un de ceux qui connaît le mieux le Prism de Showco. Il est venu en Europe sur des gros festivals belges et suisses et a été très impressionné par les Y18. Je suis ravi pour notre marque puisqu'à la fin de cette tournée européenne, LP repart aux USA pour d'autres dates et un prestataire américain prendra le relais pour lui fournir une diffusion en Adamson. A l'automne, le groupe revient en Europe pour une quinzaine de dates supplémentaires en France, en Angleterre et en Allemagne (NDC Marc et moi-même ne pouvons que déplorer la façon dont Didier se sert d'un

dictaphone que je lui ai confié le temps de faire quelques photos, je n'entends plus rien ! Comme le dit Marc Morosini "you must talk in the sucette Didier, THE SUCETTE ! Ah ces directeurs techniques...").

Sono : Outre la diffusion principale, je vois aussi de l'Adamson sur scène...

Marc Morosini : Il y a, sur scène, des M15, le tout nouveau wedge, plus des SX18 en side pour ramener un peu d'ambiance car l'ensemble du groupe joue soit en ears soit en casque, le batteur ayant quant à lui en plus de ses intras, un sub pour le coffre. L'ensemble de la diffusion a été conçu par Jochen Sommer en tapant dans notre stock de boîtes chez MPM qui commence à devenir conséquent. De plus, si on venait à en manquer, nous avons créé et standardisé des racks touring en Lab Gruppen avec EML et d'autres prestataires européens, ce qui nous permet des échanges de systèmes cohérents et facilement assemblables entre eux.

Sono : Quelques mots sur ces subs T21, c'est du très, très lourd non ?

Didier dal Fitto : Ils sont énormes (rires) ! Leur référence trahit le diamètre des deux HP qui les équipent : 21 pouces ! Jusqu'à présent ce type de gamelle n'était que l'extrapolation d'un 18 pouces. Adamson l'a entièrement repensé en le dotant d'un aimant au néodyme, double bobinage, double spider, membrane kevlar avec un nouveau profil. On arrive à développer entre 7 et 10 dB de plus que tout autre sub du marché.

Sono : Comment gérer la directivité avec ces subs ?

Didier dal Fitto : Chez Adamson, le cardioïde n'a pas été pensé comme préalable au projet. Les produits sont standards et peuvent, si besoin est, évoluer dans leur directivité au gré des besoins. On peut retourner un T21 sur deux comme on le fait avec les SPX, ou bien on met deux colonnes de subs l'une derrière l'autre et nous appliquons des réglages spécifiques au niveau du processing. Enfin, le T21 pourra être accroché pour l'écarter du sol et surtout du public.

Sono : Ça me paraît indispensable d'écarter ce genre de ventilateur des oreilles des gens. Ici il n'y a pas plus de deux mètres avec les premiers spectateurs.

Didier dal Fitto : Tout à fait, nous en sommes pleinement conscients. On a présenté le T21 l'année dernière pendant les festivals. L'accueil



04 / La diffusion suspendue au grand complet. On aperçoit aussi les boîtes au sol, prêtes à déboucher les zones d'ombre des premiers rangs. Ne manquent que les deux fois quatre Y18 retardées et pendues loin de la scène tout en hauteur.

05 / Le bloc au sol comportant les huit subs T21, les outfills en trois SPX et un Wave sont tournés vers la gauche pour couvrir les gradins. En second plan on voit les quatre SPX, les infills qui apportent clarté et précision aux premiers rangs abreuvés de basses et logiquement laissés pour compte par la banane principale en Y18 placée quasi au-dessus de leur tête et tirant un peu au-delà.

06 / La console retour de Kevin "Tater" McCarthy: une Yamaha PM5D RH. Une seconde table identique placée légèrement en retrait au pied de la scène sert à soulager la première pour faire face aux trois différents groupes devant se produire.



a été remarquable grâce à sa puissance et donc au nombre réduit de boîtes nécessaires, mais au bout de quelques jours tout le monde était à plat, les ingénieurs son retour, les équipes techniques travaillant à proximité, tous étaient cuits. Il en va de même pour le public placé en face, ça souffle fort. Il y a une réglementation au niveau de la pression sono-



re mais bientôt il va y avoir des accidents à cause des subs. L'esthétique musicale va dans le sens du grave et de l'extrême-grave, et d'année en année, malgré le fait que dans chaque boîte pendue il y ait déjà de quoi reproduire le bas, on nous demande de plus en plus de pression dans le grave. C'est pour ça qu'on travaille actuellement à canaliser cette énergie vers l'avant. Ce que l'on voudrait rapidement, c'est accrocher une configuration cardioïde (...comme il a raison Didier !) et jouer avec le lobe pour réduire la pression aux premiers rangs. DV2 est plus qu'un revendeur, nous sommes un vrai partenaire, ça devrait aller assez vite. Nous avons, par exemple, développé le Y-Axis Shooter, plus connu maintenant sous le nom de Shooter, qui permet la mise en œuvre des Y. Parallèlement à ça, nous travaillons beaucoup sur les presets de filtrage. Adamson nous sort de remarquables boîtes, à nous

FICHE TECHNIQUE

LINKIN PARK

- Production Tour Manager :
Jim Digby
- FOH: Kenneth "Pooch" Van Druten
- Monitor :
Kevin "Tater" McCarthy
- Audio technician :
Paul White

ADAMSON

- Adamson system engineer /
PA tech: Jochen Sommer
- MPM system engineer /
PA tech:
David Nulli Amadio,
Clément Poirot
(Hamburg and Paris)

RETOURS

- Yamaha PM5D RH
- Emetteurs récepteurs
Sennheiser in-ears
- Six M15 Wedges (quatre sur la
scène, un cue, un backline)
en passif

- Quatre SX18 en sidefills
(pas de subs)



07 / Une goupille s'en va, une accroche sort poussée par un solide ressort. Eh oui, ça se pend aussi un sub T21, faut juste prévoir de solides moteurs!

08 / L'ensemble de micros Audio-Technica AEW T-6100, récepteurs in-ears Sennheiser et accessoires divers de LP dont la trousse hygiénique de base faite de serviettes pré-imprégnées, savon sec... Un vrai bonheur signé "Tater"!

09 / Un détail des Spek Bass trahit la possibilité de les alimenter en face avant. Inutile me direz-vous, mais pas du tout. Cela permet de les placer en alternance face et dos à la salle et de créer, via l'électronique, un chouette lobe cardioïde.

de travailler avec eux pour les exploiter au mieux dans le respect du public et des normes en vigueur.

LA DÉMARCHE DE POOCH : 100 % ADAMSON, 100 % DIGI

Fort de ces nombreuses précisions techniques, je me mets en chasse du Pooch, "da man", le gars à qui Adamson doit une fière chandelle. J'ai hâte d'en savoir un peu plus sur lui.

Un grand merci au passage à Jochen Sommer qui a joué le rôle de rabatteur de FOH !

Sono: Pooch, raconte-moi un peu cet amour pour Adamson...

Pooch: Ce système est vraiment bon. LP est un groupe très travaillé, au son léché. Les gars ont passé des heures et des heures avec de super producteurs à fignoler ce gros son qui est leur marque de fabrique. Ils souhaitent que ça assure aussi bien sur scène que sur disque. Au jour d'aujourd'hui pour répondre à ce cahier des charges, rien de tel que de l'Adamson. C'est extraordinaire ce que ça sonne bien. Outre la diffusion, on emploie pas mal de technologie dernier cri comme par exemple la Pro-

file de Digidesign qui, couplée à un ProTools, permet d'enregistrer piste par piste la totalité des répétitions comme des concerts, et me laisse le loisir de bosser le mix avec le groupe à mes côtés. J'ai besoin de ce dialogue entre eux et moi.

Sono: Avec ce procédé, tu peux même faire une balance sans eux ?

Pooch: Oui, mais il me manquerait dans ce cas le son et l'ambiance créés par la scène, les amplis, les retours. Cependant j'ai déjà employé ce système dans des gros festivals où de toute façon tu ne peux pas faire de sound check. Tu envoies ton ProTools et tu as une idée de comment ton groupe va sonner. Ça permet un premier calage. Comme tu le dis, ça évite de flinguer les trois premiers titres et avec un peu de bol tout le reste suit !

Sono: Revenons à Adamson. Qu'est-ce qui te plaît le plus dans cette marque ou ces boîtes ? Le haut, le bas, les deux ?

Pooch: Tout d'abord la cohérence du médium et de l'aigu. Que tu prennes de l'Y18, de l'Y10 ou du SPX, le haut sonne identique et permet à l'ensemble du public de recevoir, où qu'il se trouve, un signal de qualité. Je suis toujours très attentif à la couverture et maintenant que je dispose d'outils et de matériel capables de la maîtriser, j'exige que ce soit le cas. Ça fait vingt ans que j'attends de pouvoir donner à chaque spectateur du bon son avec un très bon médium et aigu. En plus maintenant avec le T21 je dispose d'un sub phénoménal. Je ne voudrais pas passer pour un représentant Adamson mais aujourd'hui cette marque dispose d'un système complet avec une puissance dans le bas dont peu d'autres marques disposent. Le T21 prend moins de place et sonne mieux, c'est dire...

Sono: Quel type de mix le groupe t'a-t-il demandé de faire. Le CD ?

Pooch: Dis-toi bien que quand un groupe passe trois ans en studio avec une légende comme Rick Rubin pour atteindre un son particulier sur son nouvel album, je serais mal placé d'aller proposer autre chose. On travaille ensemble afin d'être le plus proche possible de la version CD. C'est ce qu'ils veulent et c'est mon but personnel.

Sono: Le système Digidesign te permet d'atteindre ce but j'imagine, mais as-tu disposé du temps de répétitions nécessaire pour faire ton son ?

Pooch: On a beaucoup travaillé ensemble avant cette tournée, dès le mois de février. On a répété dans mon studio avec des écoutes de proximité et nous avons beaucoup discuté afin de bien cerner les besoins et d'y apporter la meilleure réponse.

Cet échange entre nous est vraiment important. C'est vrai que les ingénieurs façade sont habituellement moins proches des artistes que les ingénieurs retour, mais ce n'est pas le cas avec moi. J'ai besoin de servir au mieux mes artistes, d'arriver à les épater sur un titre qu'ils connaissent pourtant par cœur, pour ça il faut échanger. Si en plus ça sonne comme leur disque alors là...

Sono: Les périphériques placés sous ta surface de contrôle sont insérés sur le signal ?

Pooch: Non, ce que tu vas entendre ce soir dans la salle est entièrement fait avec le système Digi. Les équipements que tu as vus me servent à enregistrer le show avec des micros d'ambiance. En fait, je mélange un peu de salle à la sortie directe de la table en limitant le tout avec les L2 afin d'avoir un son plus proche de ce qu'entend le public. J'ai les plugs standards livrés avec la surface, des plugs de qualité auxquels j'ai ajouté les collections TC Electronic et Eventide Antology, des outils formidables qui donnent



10 / LA photo de famille. De gauche à droite: Jochen Sommer, ingé système Adamson, Marc Morosini DG de MPM, David Nulli ingé système Adamson, Ken "Pooch" Van Druten ingé son façade et enfin Didier dal Fitto, le dirtech de DV2.

11 / Pooch en plein boulot derrière sa D-Control. Remarquez sa triple boucle d'oreille favorisant, bien entendu, la propagation des ondes sonores dans le conduit auditif !

à cette plateforme toute sa puissance et sa raison d'être. Cela dit, il est très important d'avoir du temps pour bien tout caler et exploiter ce formidable potentiel. On ne peut pas déballer la Profile et quelques minutes après dire "on y va." Bien entendu ça peut fonctionner mais pour que ça sonne, il faut passer du temps.

Sono: Quelles sont tes relations avec l'ingé système ?

Pooch: Mon job est aussi important que le sien et comme je ne peux en aucun cas avoir ses connaissances techniques, je me repose entièrement sur son expertise. Par ailleurs j'accepte toute suggestion de sa part. Si le fait de creuser autour de 2 kHz améliore le son, je dis banco. On forme une équipe tous les deux, c'est la moindre des choses que d'accepter les propositions de l'autre. Mon ego est plus que gérable. J'ai beaucoup utilisé, par le passé, des gros systèmes comme le Prism de Showco, d'immenses box JBL très puissants mais ne disposant pas des progrès de la technique et des outils d'accompagnement des Adam-

son. Le Prism peut encore, dans certains lieux, rendre de fiers services, mais pour cette tournée je suis ravi du choix d'Adamson, ça colle parfaitement à Linkin Park.

UN SON STUDIO, LA PUISSANCE EN PLUS

Puissant à souhaits, très précis et remarquablement dense dans le haut médium, le son de Linkin Park m'a plu avec, comme à chaque fois, un seul regret : ne pas avoir emporté mes bouchons linéaires - 9 dB car là, le plaisir aurait été total. Vous l'avez compris, j'ai trouvé que ça jouait un poil fort, Pooch laissant une liberté rare au groupe qui s'amuse de temps à autres avec la dynamique via de brefs riffs ou des accents redoutables de puissance qu'aucun écriteur ne semblait contenir. Un grand coup de chapeau à Pooch pour son mix, c'est de la très haute voltige, le son ressemblait à du bon "studio", la puissance et la claque en plus. De toute évidence on arrive, avec du temps et des outils comme le système Digi-design, à réellement construire un show plus qu'à le mixer. Si la diffusion suit, comme c'était le cas ici, on atteint des niveaux de raffinement, de variété de titre à titre et de qualité à des années lumière de ce qu'il était possible de faire par le passé avec des tables analogiques et des périphériques externes manuels, sans parler de la simplicité d'exploitation dans le cas d'une tournée bien réglée. La même surface a pu gérer en plus de Linkin Park, les deux premières parties : Blindside et 30 second to Mars. Le choix du "quasi tout Audio-Technica" n'a non seulement posé aucun problème mais il a en plus permis d'avoir un GROS son de guitare. Il faut avouer que Pooch n'y va pas de main morte au niveau du repiquage avec, pour chaque ampli guitare, une boîte de direct, un AT 4040 et un AT 4050. Ça aide sans doute de s'être tapé les grattes de groupes du calibre de Kiss pendant de longues années ! Puisqu'on parle puissance, le système en avait encore gros sous la capa, comme on dirait chez Lab Gruppen, et en me baladant partout dans la salle, j'ai pu apprécier le travail remarquable de Jochen et Didier dal Fitto qui ont bien bossé pour offrir à Pooch la couverture qu'il affectionne tant. Ne subsistaient que des petits coins d'ombre au niveau du grave situés vers le fond du parterre, là où de toute manière je n'ai rencontré que des gens désirant se "reposer" de l'excitation des premiers rangs. Repos tout relatif car les Y18 n'avaient en rien l'intention de lâcher prise et le niveau et la cohérence du haut étaient encore bel et bien là malgré la distance. Comme le dit Didier, non seulement l'accroche systématique des subs va sauvegarder les oreilles des spectateurs, mais en plus ça permettra d'encore mieux répartir une bande de fréquences bien capricieuse et délicate à gérer.

Quelques sinistres et longs craquements s'étant glissés dans la purée de certains titres, j'ai interpellé Jochen à la fin du concert pour avoir son avis éclairé sur la chose. Cela lui a permis de balancer un peu (rires !) sur la manière de tenir le micro d'un des membres du groupe, sale habitude générant des suppressions, un son caverneux et tordu et, in fine, des craquements. Ça me rappelle certains rappeurs hexagonaux !

→ l.monchat@sonomag.com



Découvrez plus d'images et les captures écran de répartition énergétique des systèmes de diffusion sur le site sonomag.com